

Discours de Warren B. Austin (New York, le 15 janvier 1951)

Source: Warren B. Austin speech to the United Nations on communist aggression in Korea / Warren B. Austin.- New York: United States Information Agency (USIA), Voice of America (VOA) [Prod.], 15.01.1951. National Archives and Records Administration (NARA), College Park. - SON (00:05:56, Montage, Son original).

Motion Picture, Sound and Video Branch (NWDNM), College Park, MD, USA, 8601 Adelphi Road. Sound recordings. 306. 22.

Copyright: (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/discours_de_warren_b_austin_new_york_le_15_janvier_1951-fr-1b4c9695-3060-4d13-a82c-fdafcd1d3231.html



Date de dernière mise à jour: 05/07/2016

Discours de Warren B. Austin (New York, le 15 janvier 1951)

Dans le passé, les Nations unies ont fait l'expérience de cette puissance expansionniste. La chaîne de crises s'étendait à travers le monde entier, de l'Iran à la Corée en passant par la Grèce et Berlin.

De ces expériences passées, les Nations unies ont appris que seule notre détermination à rester soudés a permis de faire face aux situations de crise. Pour chacune d'entre elles, notre cohésion a finalement poussé la puissance impérialiste soviétique dans l'impasse. Notre résolution commune a du moins imposé certaines stabilisations momentanées.

Nous devons espérer que celle-ci nous permette à nouveau d'amener les auteurs de cette nouvelle agression à prendre conscience que lancer ses troupes contre les Nations unies ne s'avère à longue échéance ni prudent pour le régime, ni profitable au bien-être de la population chinoise que Pékin contrôle désormais. J'espère que cette concrétisation ne souffrira pas d'un retard trop important.

Comme l'agression survenue en Corée s'inscrit dans un schéma global, mon gouvernement estime que les mesures prises par les Nations unies doivent être adaptées à celui-ci. Notre programme d'action doit tenir compte de la répartition du pouvoir dans le monde et de l'imminence du danger.

En outre, le point important selon nous est qu'en faisant face à cette menace pour la sécurité de la planète, les Nations unies dissuadent toute agression présente ou future.

Mon gouvernement estime que les Nations unies doivent à présent adopter une résolution qui prend acte des faits et recommande de prendre les mesures qui s'imposent.

Les faits sont les suivants: le régime de Pékin a rejeté les efforts consentis en faveur d'un cessez-le-feu en Corée. Il a également rejeté les propositions visant à un règlement pacifique du conflit, il poursuit l'invasion de la Corée et maintient ses attaques contre les forces des Nations unies déployées sur place.

Compte tenu de ces faits, il est clair que le régime de Pékin s'est rendu coupable d'une agression et que l'Assemblée générale doit l'indiquer clairement.

Nous pensons que l'Assemblée générale doit inviter le régime de Pékin à cesser les hostilités à l'encontre des forces des Nations unies, et à retirer ses troupes du territoire coréen.

Selon nous, l'Assemblée générale doit affirmer la détermination des Nations unies à poursuivre ses efforts pour faire face à l'agression en Corée.

Nous pensons que l'Assemblée générale doit inviter tous les États à apporter leur aide aux Nations unies et à ne pas soutenir les agresseurs. En agissant ainsi, l'Assemblée générale devrait statuer sur le fait que des mesures collectives soient prises pour répondre à l'agression en Corée.

À nos yeux, il serait heureux que l'Assemblée générale invite un organe comme le comité des mesures collectives à déterminer les mesures à prendre.

Nous estimons que cet organe doit se mettre à l'étude sans tarder et communiquer ses recommandations à l'Assemblée générale dans les plus brefs délais, sur la base desquelles celle-ci transmettra des recommandations aux membres.

Selon notre gouvernement, l'Assemblée générale doit également réaffirmer que la politique des Nations unies vise à établir un cessez-le-feu en Corée en vue de régler pacifiquement le conflit et de réaliser les objectifs des Nations unies en Corée par des moyens pacifiques.

À cette fin, nous pensons qu'il faudrait prévoir un groupe des Nations unies prêt à tout moment à faire usage de ses bons offices en ce sens dès que le régime de Pékin choisira de privilégier la paix à l'agression armée

contre les Nations unies.

Pour la cause commune de la sécurité collective, je suis convaincu qu'une importante majorité des membres ici présents choisira d'abonder dans ce sens. C'est le moins que nous puissions faire si nous souhaitons le maintien de l'intégrité des Nations unies et la survie du principe de sécurité collective.